

JACQUES IZOARD

Constellation



**9/9 au
16/10
2016
GRAND
CURTIUS
LIEGE**

Hommage
au poète en
une exposition
et quelques
événements

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Ce dossier pédagogique a été réalisé sur la proposition de l'Échevin de la Culture et de l'Urbanisme, Monsieur Jean Pierre Hupkens.

Direction de publication : Jean-Marc Gay, Directeur des Musées de la Ville de Liège, Pauline Bovy, Conservatrice adjointe à la Direction, commissaire de l'exposition.

Textes : Édith Schurgers

Mise en page : Erdem Yagan

Impression : Ville de Liège

Éditeur responsable : Jean Pierre Hupkens, Échevin de la Culture et de l'Urbanisme de la Ville de Liège.

Nos remerciements vont à Aloys Beguin, Chantal Olivier, Gérald Purnelle, Henri Spruyt et Isabelle Zumkir.



TABLE DES MATIÈRES

1. La Constellation Izoard – Introduction
2. Ligne de vie – éléments biographiques
3. Une vie - une oeuvre
4. La maison du poète
5. Glossaire
6. Bibliographie

INDEX DE DIFFICULTÉ DES QUESTIONS

- | | |
|-------|-------------------------|
| ★ | Facile - De 6 à 12 ans |
| ★ ★ | Moyen - De 12 à 15 ans |
| ★ ★ ★ | Difficile - 15 ans et + |

1. LA CONSTELLATION IZOARD – INTRODUCTION

Cette exposition « La Constellation Jacques Izoard » rend hommage au poète liégeois, et à travers lui, aux poètes de Liège et d'ailleurs. Se retrouvent toutes les étoiles (les acteurs) de la constellation rassemblées autour de la figure du poète Jacques Izoard. L'exposition présente de nombreux documents originaux issus des collections de la Bibliothèque Ulysse Capitaine et de la Maison Jacques Izoard : livres d'artistes, éditions originales, correspondances, photos, œuvres d'artistes, enregistrements et vidéos.

L'exposition « Constellation Jacques Izoard » se prolonge dans la ville de Liège par des promenades, des éditions de cartes postales ... rythmant l'année 2016 et s'inscrivant durablement comme si Izoard était toujours là.

2. LIGNE DE VIE – ÉLÉMENTS BIOGRAPHIQUES

Jacques Izoard, de son vrai nom Jacques Delmotte, est né le 29 mai 1936 dans le quartier de Sainte-Marguerite à Liège. Son père est instituteur et sa mère, professeur de dessin. Très jeune, Izoard est déjà fasciné par les jeux de langage, les devinettes, les comptines. À l'adolescence, il découvre les premières lectures qui le passionneront comme celles des poètes romantiques, mais aussi des personnalités contemporaines comme Francis Picabia*, un des représentants du mouvement dada*. C'est vers l'âge de 16 ans, que Jacques Izoard publie ses premières poésies dans la revue de son école. En 1955, alors qu'il est toujours étudiant en régendat littéraire, il rencontre Jean Colette, le rédacteur de la revue « Lettre 55 ». Il collabore à cette revue en y publiant des poèmes.

Professeur de cours généraux, principalement de français, dans l'enseignement secondaire, le poète effectue ses premiers voyages à l'étranger durant les vacances d'été. À partir de 1958, il entreprend de nombreux séjours à Paris afin de rencontrer divers écrivains dont André Breton*, Louis-Ferdinand Céline*, Jules Romains*...

En 1962, il publie son premier recueil, « Ce manteau de pauvreté », sous le pseudonyme Jacques Izoard. Durant de nombreuses années, il maintient une correspondance et un lien étroit avec les auteurs et artistes qui traversent sa vie. Ainsi, il rencontre l'artiste Ossip Zadkine*, il fait la connaissance de Léonor Fini* qui illustre son recueil « Un chemin de sel pur » et découvre l'Espagne dont les paysages le marquent de manière durable.

Membre du jury pour le concours « Liège jeunes poètes », il encourage un des participants, Eugène Savitzkaya, en publiant ses écrits dans le « Journal des poètes ». Savitzkaya est le premier d'une longue série d'écrivains que Izoard va soutenir et publier dans la revue « Odradek » qu'il crée en 1972. Cette même année, il devient membre du comité d'animation de « L'Atelier de l'agneau », une petite maison d'édition qui contribue à lancer de jeunes poètes.

De rencontres en rencontres (dont l'artiste poète Selçuk Mutlu en 1999), de colloques en lectures, et de prix en récompenses, Jacques Izoard devient une figure incontournable de la poésie de son temps, tout à la fois auteur et découvreur de jeunes talents. S'il arrête ses activités professionnelles en 2000, il continue à recevoir, jusqu'à sa mort le 19 juillet 2008, de nombreux prix et à publier son oeuvre complète en deux tomes.

À VOUS DE JOUER

★ Partez à la découverte des poésies de Jacques Izoard. En classe, choisissez un poème de Jacques Izoard. Illustrez ensuite ci-dessous le poème choisi et expliquez en quelques phrases pourquoi ce poème a retenu votre attention.



.....
.....
.....
.....
.....

★ ★ (★) Jacques Izoard et Eugène Savitzkaya entretenait une amitié sincère. Effectuez une recherche sur Savitzkaya. Qui est-il ? Qu'a-t-il fait ?

.....
.....
.....
.....
.....

★ ★ (★) Partez à la recherche d'Eugène Savitzkaya dans les rues de Liège. Sur la place Saint-Léonard, retrouvez les mots du poète et retranscrivez-les ci-dessous

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

★ ★ (★) Que signifie cette phrase ? À quoi fait-elle allusion ? Pourquoi cette phrase a-t-elle été installée à cet emplacement de la ville ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

★ ★ ★ En parcourant l'exposition, pouvez-vous faire la liste des amis et rencontres qui ont marqué la vie de Jacques Izoard ?

Connaissez-vous toutes ces personnalités ? En classe, faites une brève recherche sur chacun d'eux.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

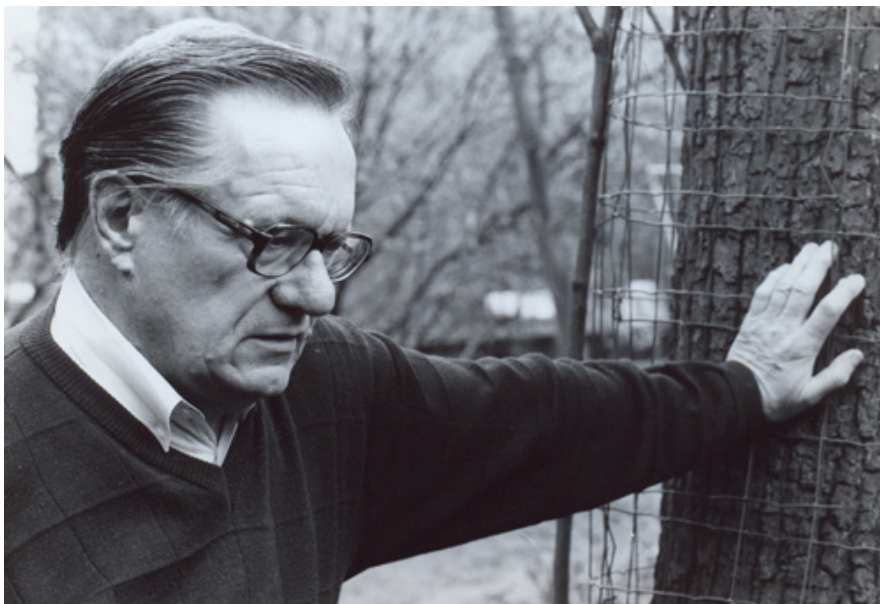


Photo : Alice Piemme

3. UNE VIE – UNE OEUVRE

Si Jacques Izoard a été un grand animateur de la vie poétique, constamment à l'écoute des jeunes générations d'écrivains, c'est avant tout sa propre production qui fait de lui une figure incontournable de la poésie. Avec plus de 50 recueils et près de 7000 poèmes, Izoard a séduit beaucoup de lecteurs et nombreux ont été marqués par ce personnage attachant.

Les textes de Jacques Izoard ne cherchent pas à tout prix à être investis d'un sens. Sa poésie n'a pas la prétention de révéler une réalité idéale. La production de Jacques Izoard paraît influencée par un certain surréalisme*. Ne s'attachant pas à un modèle, sa poésie est habitée par un langage libre obtenu par la technique de l'automatisme combiné à la construction.

C'est sur la matérialité des mots, leurs agencements et leur syntaxe que l'auteur construit son travail poétique. Lire Izoard, c'est découvrir des jeux de mots, de rythmes et de sons qui renvoient à l'enfance et donc à celle du poète.

N'ayant jamais caché sa difficulté d'être, Jacques Izoard a trouvé dans l'écriture de ses poèmes une condition de vie. Cette dimension « existentielle » de l'écriture est perceptible au cœur de chaque mot, de chaque phrase, de chaque texte. Comme l'écrit Gérald Purnelle, « il écrivait des poèmes comme les pommiers font des pommes ».

La construction poétique

Dans l'ensemble de l'oeuvre de Jacques Izoard, les poèmes sont souvent brefs. Ces vers concis sont accompagnés de quelques fragments de prose. La métrique, quant à elle, est irrégulière, et la rime, inexistante. C'est d'une autre forme de rime que le poète use : la répétition des sons.

Ses poésies sont truffées d'interrogations. Ces questionnements sont des interpellations pour lesquelles l'auteur ne donne aucune réponse. Cette forme suscite l'éveil et l'émotion chez celui qui lit Jacques Izoard.

Certaines figures de style sont récurrentes dans les poésies de Jacques Izoard.

- La paronomase :

figure de style où l'énoncé progresse sur une base phonétique et non de sens. Cette forme, qui brise le sens de la phrase, est importante dans la démarche d'Izoard.

- L'hypallage :

figure de style qui consiste à attribuer à un ou plusieurs mots d'une phrase la place qu'il conviendrait d'attribuer à un autre, sans nuire au sens.

Les thèmes récurrents dans la poésie de Jacques Izoard

- Le corps :

Le thème du corps est très important dans ses poèmes. Tous les mots liés au vocabulaire du corps et ses fragments font partie des préoccupations de l'auteur. De même, les mots qui évoquent les vêtements complètent ce lexique de « rhétorique du corps ».

« je considère le corps comme une espèce d'usine intérieure avec des organes, des rouages, des machineries qui fonctionnent sans arrêt...mais aussi comme une espèce de vaste pays perpétuellement à découvrir, et là aussi ça me paraît tout à fait intéressant au niveau de l'écriture. D'une certaine manière, on ne s'habitue jamais à son propre corps »

Jacques Izoard, entretien avec Robert Delieu
RTBF, *Le corps humain en poésie et en chanson*, 1988

- Les objets :

Izoard fait régulièrement référence à des objets et principalement à des objets liés au monde de l'enfance ou des objets contondants. Les objets contondants sont à mettre en relation avec le morcellement du corps évoqué dans ses vers alors que les objets de l'enfance font référence au jeu et au quotidien.

- Les microcosmes :

Tout comme il morcelle ou fragmente les mots, Izoard évoque régulièrement le monde du très petit. Ces mondes et éléments miniatures hantent les écrits de l'auteur. Ces objets minuscules peuvent également être animaux et/ou végétaux.

- La couleur bleue :

Le bleu colore une bonne partie de la poésie d'Izoard. Beaucoup de ses poèmes font référence à cette couleur. S'il ne précise pas la nuance de bleu à laquelle il se réfère, il nous permet de voir, de sentir, de toucher tous ces bleus, éveillant ainsi les sens du lecteur.

- Le paysage :

Izoard procède à des références évidentes ou masquées aux paysages de Liège, sa ville natale, des différentes régions de Wallonie ou encore de la région des Asturies (en Espagne). La ville et les campagnes, proches de la vallée de l'Ourthe, sont souvent traduites par des mots de patois, des noms de lieux, des citations de métiers ancestraux... cette thématique montre à quel point Jacques Izoard entretient avec sa ville des rapports étroits et attachés.

- Les nombres :

Izoard recourt souvent aux nombres du plus petit au plus grand.

À VOUS DE JOUER

★ (★) Dans les poèmes ci-dessous, entourez :

- **en rouge** : les répétitions de sons
- **en vert** : les phrases interrogatives
- **en jaune** : les mots qui font référence au corps humain
- **en orange** : les mots qui font référence à des objets
- **en mauve** : les mots qui évoquent le monde du très petit
- **en bleu** : les références à la couleur bleue
- **en noir** : les nombres
- **soulignez** les références au paysage ou à la ville

*La serpe où rouille l'été :
corps sifflé que je dénude
l'épaule accouche. Et les doigts,
les dix doigts d'hiver déchirent
ma mante, mon corsage, mon sein.
Je joue le jeu des toupies
sur le carrelage des morts
Grossesse du tombeau bleu,
du rat rieur, du gardien d'ivoire.
Quelqu'un frappe à l'oeil :
est-ce le sosie de paille
qui vient voir le voyeur ?*

*Le corps : maison de salive
où des jambes multiples
laissent trace, empreinte,
où des mains de cent doigts
effleurent le verre mince
de l'oeil et du poignet.
Que meure la hâte
des battements du coeur !
Que le bon liquide
circule et soit suave !
Tout le vêtement des veines,
cachons-le sous la peau.*

★ ★ (★) L'automatisme résulte d'une action mécanique, sans intervention de volonté. Ainsi, l'écriture automatique est un mode d'écriture dans lequel n'interviennent ni la conscience, ni la volonté. Cette technique de création permet de s'émanciper de la pensée et de la raison.

Essayez d'écrire de manière automatique : cette méthode consiste à écrire le plus rapidement possible, sans contrôle de la raison, sans préoccupation esthétique ou morale, sans préoccupation de cohérence grammaticale ou de respect de vocabulaire.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

★ ★ (★) Si vous ne parvenez pas à « lâcher prise », tentez de réaliser un cadavre exquis par groupe de cinq personnes.

Sur une même feuille de papier :

la première personne écrit un sujet, et replie le papier sur ce qu'elle a écrit,
 la deuxième un verbe, et replie le papier sur ce qu'elle a écrit,
 la troisième un complément direct, et replie le papier sur ce qu'elle a écrit,
 la quatrième un complément indirect, et replie le papier sur ce qu'elle a écrit,
 Et la cinquième, un complément de lieu.
 Dépliez la feuille de papier et découvrez cette phrase écrite sans contrôle de la pensée.

★ ★ (★) Comme Izoard, essayez de construire des phrases en utilisant les figures stylistiques suivantes :

Paronomase: figure où l'énoncé progresse sur une base phonétique et non de sens

| L'exemple d'Izoard | Votre exemple |
|---------------------|---------------|
| <i>Le rat rieur</i> | |

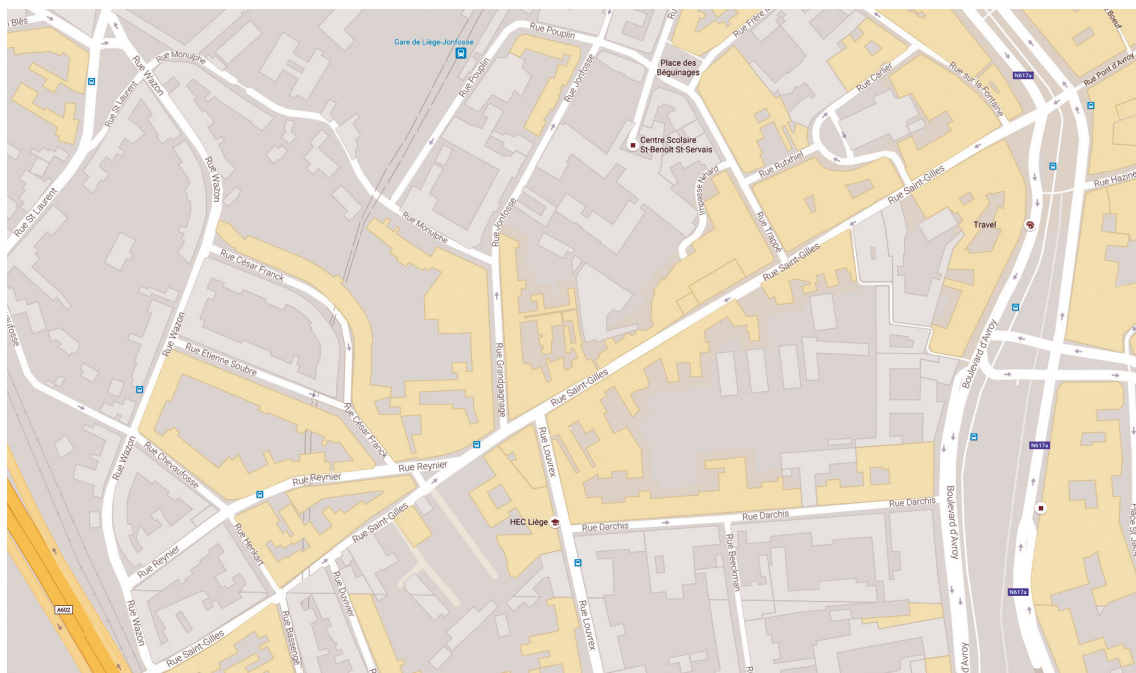
Hypallage: attribuer à un ou plusieurs mots d'une phrase la place qu'il conviendrait d'attribuer à un autre

| L'exemple d'Izoard | Votre exemple |
|----------------------------------|---------------|
| <i>La serpe où rouille l'été</i> | |

→ **Pour aller plus loin**

Jacques Izoard était fort attaché à sa ville et plus particulièrement à son quartier de naissance. Il est possible d'effectuer une balade sur les traces de Jacques Izoard.

Sur la carte ci-dessous, repérez les lieux évoquant Jacques Izoard. Rendez-vous sur place sur les pas du poète. Pour chaque lieu, indiquez pourquoi ce lieu est en lien avec Jacques Izoard.



© google maps

Lieux à repérer :

- La fontaine au coin de la rue Wazon et de la rue Saint-Laurent

.....

- La rue Chevaufosse, n°50

.....

- La rue Saint-Gilles jusqu'au Pont d'Avroy

.....

- La rue sur la Fontaine, le restaurant « Amour, maracas et salamis »

.....

- Les escaliers de la rue sur la Fontaine

.....

- La place des Béguinages

.....

4. LA MAISON DU POÈTE

Dans la rue Chevaufosse (quartier Saint-Laurent - quartier d'enfance de Jacques Izoard), au numéro 50, se trouve la maison de Jacques Izoard. Accessible par un escalier escarpé, elle est entourée d'un beau et grand jardin. La maison du poète va jouer un rôle important dans sa vie artistique. Il y organise des réunions avec d'autres poètes et reçoit tous ses amis artistes. Cocon de travail, la maison abrite également son importante bibliothèque où il conserve des livres et des revues.

Aujourd'hui, cette demeure, témoin de tant de rencontres poétiques, est devenue le siège de la « Maison de la poésie Jacques Izoard ». Cette asbl a été créée à l'initiative de Maria Beuken (sa compagne singulière dans la maison), de Jean-Paul Brilmaker et de Gérald Purnelle. L'objectif de cette asbl est de conserver la maison et son contenu ainsi que de poursuivre l'action d'Izoard dans les domaines de la promotion de la poésie et de l'écriture.

Plus largement, la maison d'Izoard, son jardin, les livres de la bibliothèque et son oeuvre sont au coeur d'une fondation qui vise à promouvoir l'oeuvre du poète et à défendre la poésie liégeoise.

À VOUS DE JOUER



★ (★) Dans l'exposition, relevez les endroits de la maison qui ont beaucoup d'importance pour Jacques Izoard.

.....
.....
.....
.....

★ (★) Dans l'exposition, choisissez un poème qui évoque la maison. Retranscrivez ce poème ci-dessous.

Pourquoi avez-vous choisi ce poème ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....

5. GLOSSAIRE

* André Breton (1896-1966) : poète et écrivain français, figure de proue et théoricien du surréalisme (rédaction du *Manifeste du surréalisme*). Son oeuvre critique s'adresse à la littérature et aux arts plastiques.

* dada ou dadaïsme : ce mouvement intellectuel, littéraire et artistique du début du 20^e siècle se caractérise par le rejet des modèles d'expressions traditionnels. En 1915, les écrivains allemands Hugo Ball et Richard Hulsenbeck rédigent le manifeste littéraire qui porte le titre de « dada ». Par la réflexion, et parfois la provocation, le dadaïsme tourne en dérision les convenances et conventions et rejette la raison et la logique.

* Louis-Ferdinand Céline (1894-1961) : connu généralement sous le nom d'auteur « Céline ». Cet écrivain et médecin français était très controversé, notamment en raison de ses tendances antisémites et de sa proximité avec l'occupation nazie. Parallèlement, ses écrits sont considérés comme novateurs dans la littérature française du 20^e siècle, par le style elliptique empruntant à l'argot et au langage parlé, provoquant des émotions « immédiates » chez le lecteur.

* Léonor Fini (1908 - 1996) : artiste peintre originaire d'Argentine, cette artiste s'inscrit dans le courant surréaliste. Elle a également une activité de décoratrice de théâtre, et d'écriture.

* Francis Picabia (1879 - 1953): artiste, dessinateur et écrivain français proche du mouvement dada puis surréaliste. Cet artiste moderne est un acteur de tous les bouleversements de la peinture du 20^e siècle.

* Jules Romains (1885-1972) : Jules Farigoule, dit Jules Romains, est un écrivain, philosophe, poète et dramaturge français. Il est principalement célèbre pour sa comédie « Knock ».

* surréalisme : le surréalisme est un mouvement littéraire, culturel et artistique du 20^e siècle. Ce courant encourage la création par des procédés tels que l'automatisme, le rêve, l'exploration de l'inconscient, toutes formes d'expression libérées du contrôle de la raison et/ou en lutte contre les valeurs reçues de la société. En 1924, le chef de file du courant, André Breton le définit dans le premier *Manifeste du surréalisme*.

* Ossip Zadkine (1890-1967) : D'origine russe, Zadkine s'installe en France en 1910. Il est considéré comme un des grands maîtres de la sculpture cubiste. Durant plus d'un demi siècle, il réalise plus de 400 sculptures et des milliers de dessins, gouaches et aquarelles.

6. BIBLIOGRAPHIE

Dossier de présentation, *La constellation Jacques Izoard*, Ville de Liège et Maison de la poésie, Liège 2015.

Vincianna d'Anna, Interview d'Aloys Beguin et de Daniel Dutrieux, in *Culture magazine* en ligne de l'Université de Liège, octobre 2010. [consulté en août 2016]

Alain Bosquet, *Jacques Izoard*, in *Verticale* 12 n°21-22, 1974.

Yves Namur, *Jacques Izoard*, dossier L, littérature française de Belgique, Service du livre luxembourgeois, 1994.

Gérald Purnelle, *Les bancs d'Izoard*, in *Culture magazine* en ligne de l'Université de Liège, octobre 2010. [consulté en août 2016]

Gérald Purnelle, *Lire Jacques Izoard*, in *Culture magazine* en ligne de l'Université de Liège, avril 2012. [consulté en août 2016]

Site internet de la Maison de la poésie Jacques Izoard : <http://web.philo.ulg.ac.be/mpjizoard>